













METEO DES MARCHES n°20-2021

(Rédigée le mardi 18 mai 2021)







Marchés de Taux

	Niveau au 14/05/2021	Niveau au 31/12/2020	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,56 %	- 0,47 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,55 %	- 0,55 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,48 %	- 0,50 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	0,26 %	- 0,35 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,11 %	- 0,57 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	1,64 %	0,91 %	

Taux court terme















Taux long terme

Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 14/05/2021	Evol. depuis 01/01/2021	
 Euro / Dollar	1,22	- 0,74 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 843	- 2,56 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	68,8	33,10 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 14/05/2021	Perf. depuis le 01/01/2021	
 CAC40 (France)	6 385	15,02 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	4 017	12,49 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	4 174	11,12 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	13 430	4,20 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	7 044	9,03 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	28 084	2,33 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 308	1,22 %	
MSCI WORLD (23 pays développés.)	2 939	9,24 %	

Marchés actions

L'inflation menace ?

Les inquiétudes à propos d'un risque de dérapage de l'inflation aux Etats-Unis prennent une grande dimension.

Quelle vision macroéconomique ?

Les chiffres de l'**inflation** aux **Etats-Unis** ont mis un gros coup de stress sur les marchés financiers : un **rythme annualisé** de **4,6 %** pour les prix à la **consommation** et de **6,4 %** pour ceux à la **production**, un niveau jamais vu depuis plus de dix ans. Pour l'instant, le discours de la Réserve fédérale ne change pas : l'économie va mieux, mais elle est encore loin de sa situation d'avant la crise. La bouffée d'inflation est-elle ponctuelle ? Cette dernière est liée à des **effets de comparaison** (l'économie était à l'arrêt un an plus tôt en avril 2020), et les **goulets d'étranglement** à la production ont fait s'envoler les prix des matières premières et des composants électroniques. La grande question du moment tient, bien sûr, à la politique monétaire. Pourrait-elle rester ultra-accommodante encore longtemps si l'inflation pointait son nez ? Difficile d'y voir clair tant les avis sont opposés. Certains économistes estiment que c'est une poussée naturelle et provisoire, qui accompagne le rebond de la croissance. D'autres pointent le danger de la hausse des matières premières et de la pénurie de certains composants. Surtout, ils craignent de voir les salaires remonter, alors qu'Amazon et McDonald's viennent, par exemple, d'annoncer des augmentations. « Dans les prochains mois, la poursuite des effets de base, les hausses de prix liés à la réouverture de l'économie et le report des hausses de prix liées au goulet d'étranglement devraient continuer d'alimenter l'inflation », estime Kathy Bostjancic, chez Oxford Economics.

Quelle interprétation des marchés financiers ?

La **bataille** entre les taureaux (les **optimistes** tablant sur une poursuite de la hausse des marchés) et les ours (les **baissiers**) devrait se poursuivre au fur et à mesure des publications de statistiques conjoncturelles aux Etats-Unis et, surtout, jusqu'aux prochains chiffres sur l'emploi. Dans ce contexte et après la très belle tenue des marchés financiers depuis le début de l'année, ces derniers pourraient subir quelques prises de bénéfices d'ici l'été, avant de repartir de l'avant à l'automne. Cela ne veut pas nécessairement dire que Wall Street va plonger, mais sans doute que le rebond post-crise touche à sa fin outre-Atlantique. Les marchés américains étant directeurs, les places européennes devraient, elles aussi, reprendre du souffle. Les marchés n'évoluant jamais de façon linéaire, les consolidations donnent souvent l'occasion de repartir de l'avant. C'est aussi le **scénario** de **gérants** de fonds. Ils anticipent des prises de bénéfices après le rally des derniers mois et estiment que le **Cac 40** pourrait **revenir** dans la **zone** des **5 800 – 5 900 points**.

Point de vue d'Axyne Finance et comment agir ?

Après un pic de **6 400 points**, le Cac 40 a atteint ses **plus hauts** niveaux depuis l'**automne 2000**, soit plus de vingt ans. Une poursuite de la hausse est-elle possible ? Faut-il s'inquiéter des derniers soubresauts à Wall Street ? Nous pensons que la Bourse parisienne devrait marquer une pause ces prochaines semaines, pour plusieurs raisons : la hausse des taux d'intérêt, la prise en compte dans les cours de Bourse des bonnes nouvelles et une saisonnalité qui devient défavorable. Le rythme de progression du Cac 40, proche de 3 % par mois depuis le début de l'année, n'est pas tenable. C'est pourquoi une **baisse** de **7 % à 10 %** pourrait avoir lieu **d'ici l'été**, avec un point bas qui pourrait être à 5 800 points ou à 5 900 points. Cette correction permettra de détendre les valorisations devenues un peu trop élevées. Nous ne voyons pas un recul très marqué, car les fondamentaux économiques restent bons et les entreprises se sont bien adaptées aux nouvelles contraintes.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET